

Le Grütli Centre de production et de diffusion des Arts vivants

20-22



Dossier de presse

Nous/1

Fabrice Gorgerat
Cie Jours tranquilles
Création

Horaires

24 sept - 3 oct 2021

sept	oct
ve 24 19h	ve 1 19h
sa 25 20h	sa 2 20h
di 26 18h	di 3 18h
lu 27 Relâche	
ma 28 20h	
me 29 19h	
je 30 20h	

Salle du Bas

Concept et mise en scène : Fabrice Gorgerat

Dramaturgie : Yoann Moreau

Avec : Fiamma Camesi, Cédric Leproust, Ben Fury, Albert Ibokwe Khoza

Chorégraphie : Tamara Bacci

Scénographie/direction technique : Yoris Van den Houte

Création lumière et vidéo : Arié van Egmond

Création sonore et musique : Aurélien Godderis Chouzenoux

Costumes : Anna van Bree / Couturière : Dominique Chauvin

Responsable scientifique, coordination UNIL : Alain Kaufmann

Administration : Ivan Pittalis

Production : cie Jours tranquilles

Co-production : Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Ville de Lausanne, Loterie romande, Pro Helvetia, Fondation Leenaards, Pourcent culturel Migros

« Le 12 juin 2016, le massacre d'Orlando, premier assassinat homophobe de masse, m'a déchiré. Et pas là où on aurait cru. »

Fabrice Gorgerat

Nous/1 est une tentative de réponse(s) à l'horreur.

En juin 2016, quelqu'un s'introduit dans une discothèque à Orlando, en Floride, et tue 49 personnes. Après Charlie Hebdo, après le Bataclan, que faire face aux tueries revendiquées par des fanatiques de tout bord ? Sommes-nous condamnés à subir cette angoisse ? À nous fourvoyer dans des explications données clés en main ?

Fabrice Gorgerat crée quatre soli magistraux, quatre visions radicales, comme quatre tentatives de restitution des sentiments qui l'ont assaillis lorsque la nouvelle de la tuerie lui est parvenue. Non, ce n'est pas loin d'ici. Non, ce n'est pas seulement contre des jeunes ou prétendument contre la communauté homosexuelle. Non. C'est de nous qu'il s'agit, de nous toutes. Fabrice Gorgerat saute dans le vide et nous fait comprendre que le théâtre est un appel fondamental pour comprendre que NOUS sommes ensemble.

Thématique

Vivre ensemble, LGBTIQ+, homophobie, racisme

Créé à Lausanne en 2019 au Théâtre 2.21, la pièce est un report de mars 2020.

Genèse du projet

Le 12 juin 2016, le massacre d'Orlando, premier assassinat homophobe de masse m'a déchiré. Et pas là où on aurait cru. Les tueries s'accumulant aux tueries et attentats, revendiquées par des fanatiques de tout bord, le réflexe d'auto protection opère, un attentat commence à en valoir un autre. J'ai pleuré pour Charlie, j'ai pleuré pour le Bataclan mais je ne veux plus. Aussi quand certaines chaînes de télévision américaines, très vite relayées par leurs consœurs mondiales ont – de manière complètement erronée – laissé entendre que la motivation du tueur serait son homosexualité refoulée, j'ai sauté dans la brèche. J'ai eu besoin de sauter dans cette brèche. Il y avait une explication, un moyen de donner du sens. Ce n'était pas une abomination de plus mais le fait d'un pauvre type incapable d'assumer son homosexualité. J'ai fait urgemment mienne cette explication. Elle m'arrangeait. N'importe quoi plutôt que l'absurde, une explication à tout prix, une raison.

Expliquer l'horreur pour y survivre, à n'importe quel prix. J'ai préféré m'accrocher à cette version simplificatrice parce qu'il m'était impossible d'assimiler une abjection de plus, j'ai préféré « penser faux ».

Aussi se pose la question de notre posture face à un monde de plus en plus insaisissable où une angoisse diffuse imprègne nos jours. Que faire, sommes-nous condamnés à subir cette angoisse ou à nous fourvoyer dans des explications données clés en main ? Y a-t-il une question de vie ou de mort à se tromper soi-même ? A partir de quel moment jouissons-nous de cette tromperie ?

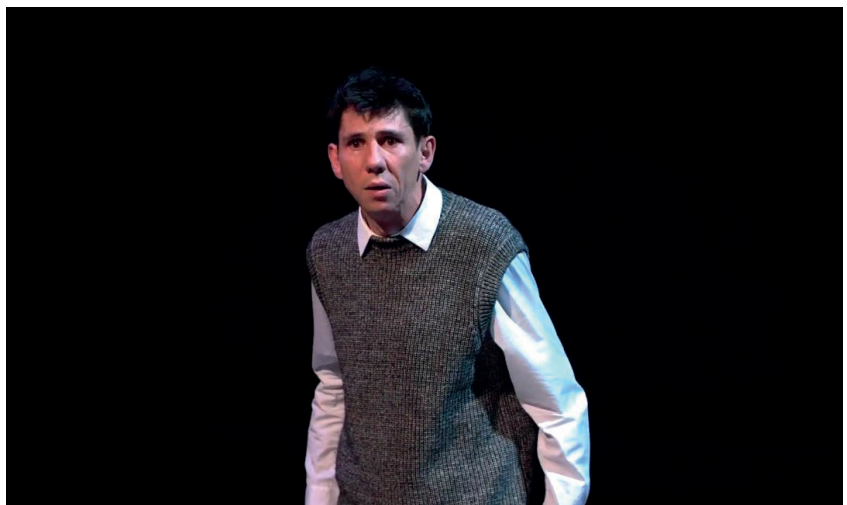
Nous pensons que l'expérience racontée ci-dessus a quelque chose d'universel. Elle exprime la prise de conscience d'un biais d'interprétation qui menace chacun de nous, parce que nous tenons absolument – en dépit de tout – à conférer un sens à ce qui nous arrive. Le caractère sémiopathe de l'humain, « malade de signes » qui recherche un sens à tout prix, même au détriment du bon sens et de la rationalité, est d'autant plus évident que les temps sont troubles et mal vécus. Cette sémiopathie suscite l'adhésion immédiate et irréfléchie à des récits « clés en main » qui, dans le contexte actuel, tendent à se multiplier. Nous avons de plus en plus recours, bien malgré nous et sans y penser, à des explications vides

pour combler l'absurdité des tragédies humaines dont les médias sont le relais : terrorisme, meurtres de masses et tueries dans des lieux publics, actes racistes et homophobes, multiplication des catastrophes naturelles, viols, immolations, décapitations. Il nous faut urgemment penser les mises en sens de ces actes qui, au fond, n'en ont pas. Mais comment les penser sans leur conférer un sens ? Comment rester en suspend sur cet abîme d'aberrations sans sombrer ?

*Nous pensons que l'absurde ne peut pas être pensé de manière positive. En dernière instance, il est impossible de conférer un sens à ce qui se trame dans le monde moderne contemporain. Mais nous pensons qu'il est possible de mettre en oppositions les différents régimes d'absurdité, de telle sorte qu'ils se tiennent en joue les uns les autres. Nous pensons en effet, à la suite de Robert Musil dans *L'homme sans qualité* (1933), que « ce qui distingue un homme sain d'un aliéné, c'est précisément que l'homme sain a toutes les maladies mentales, et que l'aliéné n'en a qu'une. »*

Nous continuons à rechercher un apaisement. Un apaisement qui consisterait à bien vivre l'intranquille. Mais tout en sachant que l'intranquillité n'est pas la crainte, la phobie ou la peur, mais l'hésitation, le doute quant à ce que je me raconte des autres et de ce qui arrive dans le monde. L'intranquillité heureuse de celui qui voit dans l'impossibilité de maîtrise la possibilité d'assister à de nouvelles créations et à de nouvelles naissances. L'intranquillité existentielle qui fait l'humanité de l'humain.

Fabrice Gorgerat



Presse

C'est un metteur en scène qui mérite qu'on le découvre. Il travaille visuellement et aussi beaucoup avec la matière. Il dépasse et sublime de façon assez géniale le massacre d'Orlando. Orlando n'est jamais évoqué au premier degré. C'est un spectacle pluridisciplinaire réussi.

Marie Sorbier, France Culture
18 février 2019

Après Fukushima et le dérèglement climatique, Fabrice Gorgerat revient sur la tuerie qui a fait 49 morts dans une discothèque gay en Floride. L'enquête transite par le corps des comédiens.

Marie-Pierre Gennecand, Le Temps
Février 2019

C'est par le truchement des approches personnelles de chaque comédien/performeur/danseur que Fabrice Gorgerat s'attaque à cette dernière question, en la retournant : comment apprivoiser, pour mieux vivre avec, l'absurdité de ces événements insensés ? Et ce sont les nerfs à vif que les interprètes entament un bras de fer avec eux-mêmes, dont l'onde de choc finale résonne comme une série de coups de poing à la face du monde.

Sonia Pasternak, IO Gazette
Février-mars 2019

Cie Jours tranquilles

Depuis sa création, la compagnie Jours tranquilles est à la recherche d'un langage qui parle différemment au spectateur. Il s'agit d'établir une relation avec lui d'un autre ordre que celui de la description, en choisissant de travailler dans un ensemble éloigné de la simple narration, engageant un rapport plus complexe à nos réalités : la scène et ses énergies le permette.

Notre démarche interroge le thème, l'explore, souvent au travers de personnages confrontés à un sentiment d'irréalité et d'étrangeté face à eux-mêmes, disloqués, en quête de reconstruction. Pour cela je choisis d'exploiter tous les moyens scéniques (corps, lumière, son, matières), en fédérant chaque créateur du projet autour de la recherche de la poétique voulue, ne recourant au texte que s'il est indispensable. Préférant l'organique et la « sensation de » au concret et à l'identifiable, comme Flaubert « préférer à l'événement son reflet dans la conscience, à la passion le rêve de la passion...à l'action, l'absence d'action et à toute présence un vide »¹.

Nous voulons parler au corps du spectateur autant qu'à son intellect pour qu'il ressent et comprenne de manière intuitive, qu'il côtoie des personnages dans ce qu'ils ont d'organique, qu'il se retrouve dans leurs états et leurs envies, jusqu'à les refuser. Nous envisageons la scène comme un moment de rupture entre l'organique et l'intellect.

Cela nous a conduit à traiter des catastrophes «non spectaculaires», les contaminations radioactives (Médée/Fukushima, 2012), l'explosion démographique des personnes obèses (Manger Seul, 2014), le changement climatique (Blanche/ Katrina, 2016), la dépression (Bachowski, 2017).

Contact

Cie jours tranquilles

c/o Ivan Pittalis

Av Samson Reymondin 19

1009 Pully

jourstranquilles@gmail.com

+79.214.85.12

Diffusion : Tamara Bacci tamarabacci@yahoo.com

1 Jean Rousset, *Forme et signification*, Paris : José Corti, 1989.

Septembre-Octobre 21

<p>5-7 sept Fresque Old Masters Di 17h Lu 21h Ma 19h Salle du Haut</p>	<p>24-30 sept Nous/1 1-3 oct Fabrice Gorgerat cie Jours tranquilles Me / Ve 19h Ma / Je / Sa 20h Di 18h Salle du Bas</p>	<p>8-10 oct La Fête du Théâtre Ve 18h Répétition de Miss None Manon Krüttli Céline Nidegger Cie Superprod Salle du Bas</p>
<p>8-12 sept Showroom Balestra Cardellini Gonzalez Me 21h Je 17h Ve / Sa 19h Di 17h Salle du Bas</p>	<p>2-3 oct Festival Spielact – Focus sur la non-binarité Sa Atelier 10h30 et 14h Table ronde 17h Di Activités en mixité choisie (personnes non-binaires et en questionnement) de 13h à 20h Salle du Haut</p>	<p>Sa 11h-15h Di 11h-15h Catalogue de Dérives Oscar Gómez Mata Cie L'Alakran La Terrasse / 2e étage</p>
<p>9-18 sept Complete Works: Table Top Shakespeare Forced Entertainment Horaires voir page 7 Salle du Haut</p>	<p>8-10 oct Nous sommes partout Dreams Come True, Hichmoul Pilon Production, anthropie Ve 19h Sa / Di 18h Salle du Haut</p>	<p>21 oct Rencontre avec Titiou Lecoq Les grandes oubliées: pourquoi l'histoire a effacé les femmes Je 20h Salle du Haut</p>

Dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève / Réservations: www.batie.ch

Sauve tes dates!

Novembre 21

- 2-14 **Miss None**
Manon Krüttli
Céline Nidegger
Cie Superprod
- 17-30 **Ouverture nocturne**
Lucile Carré
Le BlackPoolClub

Décembre

- 3-14 **Partir**
Jean-Daniel Piguet
Cie Daniel Blake
- 10-19 **Justice(s)**
Vincent Collet
Exposition / Halle Nord
- 16 **Rencontre avec Amandine Gay**
Une poupée en chocolat
- 17-19 **Taking Care of God**
Soraya Lutangu Bonaventure
Jeremy Nedd
Eternal

Image: Bande originale,
Old Masters

Ça, c'est le moment que je préfère.

Le Grütli Centre
Le Grütli de production
Le Grütli et
Le Grütli de diffusion
Le Grütli des Arts vivants

Général-Dufour 16
CH-1204 Genève
+41 (0)22 888 44 88
reservation@grutli.ch

www.grutli.ch
Le Grütli – Centre de production
et de diffusion des Arts vivants
est soutenu par le Département
de la culture et de la transition
numérique de la Ville de Genève